Le récépissé de déclaration de la tenue d'une réunion publique du MRC à Bafoussam 1er signé par le sous-préfet fait l'effet de la chute de neige sous les tropiques. Des batailles politiques en perceptive derrière la scène.

La décision de l'autorité administrative de Bafoussam 1er d'accepter la déclaration de manifestation publique du MRC sans s'y opposer comme il en va le plus souvent, questionne les réelles intentions du pouvoir. Les différentes pistes de compréhension de cette rupture dans les usages des autorités administratives, vont bon train dans les officines. D'aucuns ne prennent aucune précaution pour asséner que cette acceptation entre en droite ligne dans la volonté manifeste du pouvoir d'en découdre avec le MRC sur un terrain plus soft, lui qui a toujours su braver les terrains rugueux de la compétition politique.

Il est question cette fois, en déroulant le tapis rouge sous les pas de Maurice Kamto pour l'accueillir et non comme à l'accoutumée dans une ambiance enfiévrée, électrique dont le gaz lacrymogène qui pollue l'atmosphère, de changer le modus operandi dans la bataille contre ce parti. Il ne faut pas surtout, expliquent les partisans de cette théorie d'endormissement, que les

militants arrivent sur les lieux dans une posture de défiance et de combat, déterminés à en découdre pour préserver leurs droits. Personne n'oublie les marches du 22 septembre 2020 avec la centaine de prisonniers toujours incarcérés. Le pouvoir baisse-t-il la garde ? Non, crie-t-on rapidement, en excipant qu'il fait semblant de dormir pour mieux frapper à l'improviste.

A côté de cette vision des choses, d'autres estiment plutôt qu'il est question pour le pouvoir de revisiter le raz de marée que Maurice Kamto a soulevé dans la ville de Bafoussam en novembre 2019 en route pour visiter Gouache sinistré. Il est question, selon les partisans de cette assertion de tester une fois pour toute et de le monter aux yeux du monde, le poids réel de mobilisation du leader ce parti à l'Ouest. Personne n'a oublié la cinglante humiliation qu'il administra à Joseph Dion Ngute et à certains membres du gouvernement, en s'offrant un bain de foule monstre à son arrivée à la place de fête de Bafoussam, le jour du deuil national suite au sinistre de Gouache.

Après les péripéties nées du renouvellement des organes à la base du parti dans la région, on peut envisager une perte de vitesse avec des dissensions ouvertes constatées dans les rangs du parti de la renaissance. Il est donc à parier qu'en laissant à ces gens la possibilité de se mettre ensemble publiquement avec leur leader pour installer le bureau fraîchement sorti des urnes, la mobilisation soit réduite à sa plus simple expression.

Mobilisation sans précédent Par ailleurs, on entend aussi dire que les autorités, en acceptant que le MRC se rassemble à l'Esplanade de l'Eglise évangélique du Cameroun (EEC), chapelle de Ndiengdam après approbation du conseil des anciens de ladite paroisse, mise sur l'excentricité ou l'exiguïté relative des lieux pour contenir le moins de monde possible. C'est de bonne guerre ! Pendant ce temps, sur la toile, les partisans du MRC battent le rappel des troupes pour une mobilisation sans précédent. Il convient cependant de relever que cette manifestation qui devrait précédemment se tenir au siège du parti à Bafoussam avait été interdite parce qu'il y avait une menace réelle d'obstruction de la voie publique.

Il y a lieu aussi d'indiquer qu'en dépit de toutes ces observations, même s'il est acquis que la manifestation sera des plus encadrées par les forces de maintien de l'ordre, le pouvoir est en train de polir son image longuement brocardée au sein de l'opinion comme atteint de phobie ou gagné de paranoïa face aux libertés de manifestation ou de réunion. Ce changement de fusil d'épaule sur la question traduirait toute l'affirmation affichée du pouvoir d'être guéri de ces peurs bleues inutiles. Quoiqu'on en dise, la déclaration de manifestation publique introduite par André Marie Tassa, secrétaire de la fédération MRC Ouest, relative à la cérémonie d'installation du nouveau bureau élu de la fédération régionale du parti de Maurice Kamto, ce samedi 20 août 2022 de 13 heures à 16 heures au lieu-dit esplanade de l'Eglise évangélique du Cameroun (EEC), chapelle de Ndiengdam va édifier davantage sur les intentions réelles du

pouvoir.

Le Messager